

FICHE PRATIQUE

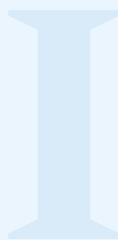
Les Types de récit selon Orson Card

Selon Orson Scott Card, il existe 4 types de récit. En fonction du type de récit dominant, les enjeux narratifs et le traitement des personnages sera différent



Au Manuscrit Orphelin

PARTIE I



Définition



■ Définition

Il est important de ne pas le confondre avec les genres littéraires (roman policier, science-fiction), qui sont plutôt des catégories éditoriales.

Il existe **4 types de récits en littérature** selon Orson Scott Card :

- **les récits de milieu** : ces récits plonge le lecteur dans un monde différent du sien avec pour objectif de le lui faire visiter.
- **les récits d'idée/à énigme** : le narrateur pose une question et doit y répondre. Parmi eux, on trouve notamment les romans policiers ; les récit à idée concerne davantage des histoires qui développent un concept.
- **les récits de personnage** : un personnage souhaite changer de vie. Les romances appartiennent par exemple à ce type de récit ;
- **les récits à événements** : ils racontent comment un ou des protagonistes résolvent les problèmes d'un monde qui ne tourne pas rond.

Bien entendu, **chaque histoire entre dans chacune de ces catégories**. Néanmoins, chaque histoire possède **une dominante** parmi tous ces types de récit.

Pourquoi s'intéresser aux types de récit ?

L'intérêt de connaître la dominante de votre récit, c'est de vous assurer que :

- la fin de votre roman soit cohérente avec votre intrigue et la logique du récit.
- et que la nature de la tension narrative soit en adéquation avec le type de récit auquel votre roman appartient.

À retenir — Il est fréquent de croiser plusieurs types de tension narrative dans le même roman. Les informations qui suivent sont seulement de grandes tendances à connaître.

PARTIE II



Le récit de type Événement

■ Le récit de type Événement

Définition

Un récit de type événement commence généralement par **une situation qui ne tourne pas rond**.

un empire galactique fait régner la terreur dans la galaxie.

Et un protagoniste (ou un groupe de protagoniste) décide de **réoudre ce problème**.

Ce type de récit prend fin, généralement, quand le ou les protagoniste parviennent à ramener de l'ordre, à résoudre le problème initial.

Exemple

Il existe de nombreux récit de ce type ; c'est l'un des plus utilisés dans le monde contemporain.

Ce n'est pas un roman, mais je pense d'emblée à Star Wars, Missions Impossibles, les Marvel, DC Comics et autres récits catastrophes.

Si vous voulez de la littérature contemporaine, j'ai pensé à Jim Butcher et sa série de *Codex Alera*, où l'on suit les aventures d'un jeune garçon privé de pouvoirs magiques dans un monde en danger et où la magie est omniprésente.

De manière générale, les titres de ces romans se focalisent sur le problème :

- *À la poursuite d'Octobre Rouge*,
- *Il faut sauver le soldat Ryan*,
- *La Menace Fantôme*.

Et si vous souhaitez quelque chose de plus classique, vous pouvez songer au *Comte de MontéCristo*.

Ressorts de la tension narrative

La tension narrative dans les récits de type événement tient davantage dans le comment.

Comment les protagonistes vont-ils résoudre cette situation épineuse ? Avec en filigrane la peur constante que les protagonistes échouent (d'où l'intérêt de travailler sur les enjeux).

=> C'est pour cela, par exemple, que dans de nombreux films américains, il est question de sauver le monde. L'enjeu est élevé, et l'empathie du spectateur le pousse naturellement à prendre parti pour le protagoniste.

Caractérisation des personnages

La caractérisation des personnages dépend de votre sujet. Certains cas nécessitent une caractérisation superficielle, mais d'autres demandent au contraire un énorme travail sur les personnages (évolution des personnages tout au long de l'intrigue, etc.)

Dans les Indiana Jones, par exemple, il n'est pas nécessaire de faire évoluer le personnage principal : l'intrigue se tient en elle-même, et il n'y a donc pas lieu de trop pousser la psyché des protagonistes.

En revanche, si l'on prend Star Wars, notamment la 2e trilogie, la nécessité de faire évoluer Anakin Skywalker pour le pousser vers le côté obscur de la force est une obligation. Sans cela, la première trilogie perd tout son sens.

PARTIE III



Le récit de type Milieu

■ Le récit de type Milieu

Définition

Le récit de type milieu se caractérise par une volonté assumée de l'auteur de plonger le lecteur dans un environnement qu'il ne connaît pas.

Généralement, le récit de type milieu commence dans le monde ordinaire du personnage, qui est catapulté dans un autre monde (sens propre ou figuré). Et le personnage / lecteur passe une grande partie du récit à explorer ce monde, ces recoins, ses merveilles et ses horreurs.

Ce type de récit s'achève (très souvent) lorsque le personnage principal / protagoniste décide de quitter l'endroit.

Exemple

Il y a de nombreux exemples dans la littérature.

- *Le Seigneur des Anneaux*,
- les 3/4 des Émile Zola (*Germinal*, *L'Assomoir*, *le Ventre de Paris*, etc.),
- toutes les dystopies (*1984*, *Le Meilleur des Mondes*, etc.)

De manière générale, les titres de ces romans se focalisent sur le lieu d'exploration :

- *Dune*,
- *La Plage*,
- *IQ84*,
- *L'Utopie* de Thomas Moore (en l'occurrence c'est une époque que l'on explore).

Ressorts de la tension narrative

La tension narrative dans les récits de type milieu est liée à l'émerveillement et à la fascination.

Imaginez-vous en plein voyage. Quelles merveilles ou philosophies différentes allez-vous découvrir au cours de votre périple ?

Cependant, ces récits paraissent parfois un peu longs au lecteur, qui se demande parfois où l'on va et pourquoi tous ces détours.

Par exemple, Le Seigneur des Anneaux. Oui, c'est un récit de type Milieu, puisque l'objectif de Tolkien est de plonger son lecteur dans l'univers des Terres du Milieu. Le roman est parfois très long, tant il y a une volonté presque sociologique de nous faire découvrir cet univers. Au passage, ce n'est pas pour rien que Tolkien ne termine pas son roman au retour de Frodo à la Comté, mais à son départ des Terres du Milieu. À méditer pour les sceptiques.

Caractérisation des personnages

Dans les récits de type Milieu, la caractérisation des personnages est bien souvent éclipsée / éteinte.

La raison est simple : si le personnage a trop de personnalité ou est trop complexe, alors il prendrait trop d'importance aux yeux du lecteur, qui s'intéresserait moins au monde à découvrir.

PARTIE IV

IV

Le récit de type Personnage

■ Le récit de type Personnage

Définition

Le récit de type personnage tourne autour d'un **personnage, qui ne sont pas bien dans sa vie.**

À un moment donné, un incident survient et le ou les protagonistes décident de se reprendre en main. C'est le début d'un combat contre soi-même pour changer de vie.

À la fin de ce genre de récit, très souvent le protagoniste a appris quelque chose ; il a évolué et s'est rapproché de la personne qu'il souhaite devenir. Ou alors, c'est un échec total.

Exemple

De nombreux récits sont construits sur ce schéma dans la littérature. Par exemple, si on prend *Pride and Prejudice* (et plus tard, *Bridget Jones*), l'ensemble du récit fonctionne sur le fait que les protagonistes ont un problème personnel qui les empêchent d'évoluer et d'avancer dans leur vie.

La très grande majorité des **romances** fonctionnent sur ce schéma aussi. Le grand enjeu de ces récits, c'est la quête de l'individu pour changer, évoluer. Mais aussi et surtout, la relation sentimentale.

Pensez à *Cyrano de Bergerac*.

Ressorts de la tension narrative

C'est la relation / l'évolution. Le lecteur prend plaisir à voir le personnage échouer, mais continuer tout de même jusqu'à parvenir à ses fins (ou échouer).

Mais aussi et surtout, le lecteur prend plaisir à observer la lutte du personnage contre lui-même.

Dans Cyrano de Bergerac, Cyrano lutte contre sa timidité et son incapacité à parler à Roxane. L'homme peut partir en guerre, mourir au combat ou presque, mais il est incapable d'aller parler à la femme qu'il aime, de révéler sa vulnérabilité.

Caractérisation des personnages

C'est LE type de récit où vous pouvez explorer l'intériorité d'un personnage.

C'est ce que le lecteur attend, alors ne le décevez pas :

- faille morale,
- défauts,
- complexes,
- etc.

A contrario, si vos personnages manquent de profondeur, vous allez droit à la catastrophe avec ce type de récit.

PARTIE V



**Le récit de type idée /
Énigme**

■ Le récit de type idée / énigme

Définition

Dans les récits de type idée / énigme, le coeur du roman tourne autour d'un concept ou d'un mystère.

Ils commencent généralement par un événement inhabituel qui survient.

Pendant tout le roman, les personnages tentent de découvrir / dissimuler la vérité / explorer le concept.

Puis, à la fin, quand le fin mot de l'histoire est découvert, le roman peut filer vers sa conclusion.

Dans Atlas Shrugged, Ayn Rand étudie un concept très précis : dans un monde où les 'génies' sont vidés jusqu'à la moelle par les personnes médiocres, que se passerait-il si tous les génies disparaissaient les uns après les autres ? Plus encore, tout le monde parle d'un certain John Gait, que personne n'a jamais vu ou presque, homme qui serait à l'origine de cette 'grève'. Le roman se termine donc lorsque le lecteur a découvert John Gait et son idéologie.

Pour les romans de type mystère, on peut nommer tous les policiers.

Exemple

- *Sherlock Holmes*,
- l'impressionnant *Spin* (Robert Charles Wilson),
- *Atlas Shrugged* (Ayn Rand),
- *L'Anomalie* (Hervé Le Tellier),
- *How I met your mother*.

Généralement, la notion même de mystère / concept est dans le titre :

- *Le crime du L'Orient Express*,
- *Le Meurtre de Roger Ackroyd*.

Ressorts de la tension narrative

Dans un roman de type idée / mystère, le moteur de la tension narrative, c'est la curiosité, la stimulation intellectuelle pour découvrir la clé de l'énigme (pensez aux romans d'Agatha Christie).

Le lecteur veut être plus malin que le narrateur ou les personnages : il veut trouver la solution avant lui. Il part donc à la chasse aux indices.

C'est donc un type de récit où il faut chercher à rendre le lecteur actif (lui donner des indices, des contre indices, etc).

Caractérisation des personnages

La caractérisation des personnages est minimale également dans ce type de récit. En effet, il ne faut pas dévier le lecteur de son intérêt premier : le mystère.

PARTIE VI

VI

Exemple d'utilisation concrète

■ Exemple d'utilisation concrète des types de récit

Comment les types de récits peuvent vous aider à mieux concevoir vos romans.

C'est très simple : je vais partir d'un exemple personnel. Un de mes romans, que j'ai dû retravailler par la suite.

Mon objectif avec ce roman

Je voulais écrire une histoire de type personnage avec un protagoniste qui se débat contre la dépression.

=> C'est un récit où j'aurais dû me focaliser sur les états d'âme du personnage, ses batailles internes et ses petites victoires / défaites.

Ce que j'ai fait effectivement

Je me suis focalisé sur 2 choses en particulier :

- un événement auquel mon personnage participait (pour se tirer d'affaire) sans jamais traiter les problèmes de fond ;
- j'ai laissé planer un mystère (important) sur tout le roman ou presque, sans jamais le révéler à la fin ;
- j'ai mis tout l'aspect dépression en Telle pour éviter que le lecteur soit ennuyé par mon récit.

=> j'ai donc mélangé les ressorts de tension narrative de 3 types différents de récit. Ce qui explique la confusion de mes bêta-lecteurs.

Le résultat

Mes bêta-lecteurs ont été frustrés à tous les niveaux.

- Ils n'avaient aucune réponse au mystère (qui pour moi était secondaire alors que pour eux il était central) ;

- La situation problématique de fond n'était pas résolue à la fin, parce que c'était pour moi aussi quelque chose de secondaire,
- la santé mentale de mon personnage empirait sans qu'ils comprennent ou puisse entrer en empathie avec mon protagoniste (dépression traitée trop rapidement).

Comment j'ai utilisé les types de récit ?

Quand un roman ne fonctionne pas, il est important de retourner aux fondamentaux :

- quelle histoire je veux écrire ?
- quel est son type ?
- quel est le moteur principal de la tension narrative ?

Puis, j'ai tout repris :

- j'ai centré le roman autour des souffrances de mon personnage au point de rendre le roman très pesant et psychologique ;
- j'ai donné la clé du mystère dès le premier tiers du roman pour couper l'herbe sous le pied aux pistes de roman « mystère » ;
- je donne une réponse au problème de fond sous la forme d'un épilogue ;
- et j'ai centré tout le roman autour de la descente aux enfers psychologique.

Après une très grosse réécriture, le roman se tenait presque tout seul (assez pour gagner un concours avec).

=> Si comme moi, vous vous rendez compte grâce aux retours de vos bêta-lecteurs que vous oscillez entre plusieurs types de récit, il est important de se poser quelques heures et de réfléchir à tête reposée sur l'histoire que vous souhaitez écrire et ce que vous avez effectivement fait.

Puis, vous repartez des bases que je vous ai données pour redresser votre récit.

CONCLUSION

Le mot de la fin

■ Le mot de la fin

Propriété intellectuelle

Le Manuscrit Orphelin met ces informations à disposition des usager d'internet. Merci de ne pas reproduire ou diffuser cette fiche sans l'autorisation du propriétaire du site Au Manuscrit Orphelin.

Des questions ? Des remarques ?

Les retours, même négatifs, sont toujours les bienvenus. Vous pouvez adressez vos remarques ou questions :

- aumanuscriptorphelin@gmail.com
- <https://au-manuscrit-orphelin.fr>

